

deux cérémonies, l'église immense était absolument bondée de fidèles. A l'une et à l'autre de ces assistances, Monseigneur adressa de paternels conseils, mettant surtout en garde les hommes et les jeunes gens contre le vice de l'ivrognerie et contre les sociétés secrètes, principalement contre la franc-maçonnerie qui paraît, de ce temps-ci, dresser ses batteries contre notre état social où la note chrétienne est si marquée.

— Le 2 du mois courant, la conférence Laval de la société Saint-Vincent de Paul, composée d'étudiants de l'Université, avait convié le public à une jolie soirée dramatique, dont les recettes étaient destinées à secourir les pauvres qui sont à sa charge. Le public a répondu avec empressement à l'appel de ces jeunes apôtres de la charité, dont les efforts ne peuvent que susciter la plus grande sympathie dans tous les milieux.

— Lundi soir, c'était la Société du Parler français qui, à son tour, voyait toute la classe instruite de Québec se réunir, à l'Université, pour assister à sa première séance publique.

Cette soirée, du genre le plus distingué, a été extrêmement goûtée de tous. L'œuvre excellente de la Société a reçu là une sorte de consécration nationale, qui devra lui donner une impulsion nouvelle.

Ne pouvant raconter par le détail tout ce qui a rempli cette séance de trois heures, nous dirons seulement que la conférence de l'abbé C. Roy, sur la nationalisation de la littérature canadienne, a été la pièce de résistance du programme de la soirée. Ce travail, très remarquable, a été accueilli avec le plus vif intérêt, tant il contient d'aperçus nouveaux et élevés, sur ce que doit être notre littérature nationale. Nous espérons que cette conférence sera publiée, pour que tous nos écrivains, présents et futurs, puissent en profiter.

Le travail de M. l'abbé Jutras sur le Parler français dans l'école primaire, a été aussi reçu avec une extrême faveur. Le clergé intelligent, instruit et si patriotique des paroisses rurales peut être fier de la façon dont il a été représenté à cette fête intellectuelle par le curé de Saint-Patrice de Tingwick.

La présence du lieutenant-gouverneur, de Mgr l'Archevêque, du secrétaire de la Province et de beaucoup d'autres grands personnages de l'ordre ecclésiastique et de l'ordre civil, donnait beaucoup d'éclat à cette fête.